



Question à Rav Brand

communautés juives du monde lisent le même texte depuis le Moyen Age, alors que les moyens de communication étaient difficiles ?

Dans les temps bibliques et durant l'époque des Tanaïm (et peut-être aussi Amoraïm), il était interdit de consigner les textes de la Torah orale, ainsi que les textes des prières. Tout était transmis oralement. Ceux qui osaient écrire les textes de prières avaient tout intérêt à se cacher, et gare à celui qui se faisait attraper (Chabbat, 115b). Le récit de la sortie d'Égypte se faisait de bouche à oreille. Son texte n'était pas fixé, comme ne l'étaient pas non plus les autres textes des prières. Chacun racontait à son fils l'histoire selon ce que son père ou les savants de sa ville lui enseignaient, et chacun priait selon ce que son cœur l'inspirait (Rambam, Tefila, 1).

A la construction du deuxième Temple, les Hommes de la Grande Assemblée, en présence de très nombreux prophètes, les derniers, ont codifié les textes des prières, des bénédictions, du Kidouch et de la Havdala (Bérakhot, 33a; Méguila, 17b). La Hagada aussi, son canevas est composé de différentes bénédictions qui figurent dans la Michna (Péssahim, chapitres 10), et elles accompagnent la consommation de quatre coupes de vin, le tout était fixé par les Hommes de la Grande Assemblée. Quant aux chants du Hallel (Péssahim, 117b), selon certains avis, Moché et les prophètes de son époque les ont chantés, et ils ont instauré que les juifs les chantent à chaque occasion qu'ils furent sauvé par D-ieu d'une immense angoisse. Selon un autre avis, c'est le roi David qui les a composés (Péssahim, 117a). Quant aux louanges de « Nichmat kol Haï » qu'on chante à la fin du Seder comme l'indique Michna (Péssahim, 117b), elle est sans doute aussi une ancienne prière. Tout cela fait partie de la Torah orale et rien n'y était écrit dans l'Antiquité.

Qui a écrit la Hagada, et comment toutes les Au 5ème siècle, les Sages réunis en Babylonie et à leur tête leurs deux autorités Rav Achi et Ravina, codifiaient le Talmud et permettaient de l'écrire. Quant aux prières, je ne sais pas si ces Sages avaient permis de les consigner. Au 9^{ème} siècle la communauté de Barcelone consulta les Guéonim en Babylonie concernant les prières, et le chef de cette académie talmudique était alors Rav Amram Gaon. Lui avec ses pairs leur envoyèrent un « Sidour », qui contient les prières de tous les jours et celles des fêtes. Il correspond aux enseignements qui figurent à travers tout le Talmud. On trouve parfois de minimes différences, quelques mots ici et là, car les Hommes de la Grande Assemblée n'ont fixé que l'ossature et le canevas des prières, qui ne doivent pas être changées, comme celles citées par exemple dans Berakhot, 1,4 et autres passages.

En revanche ils ont laissé une certaine liberté dans le choix de certains mots, comme l'attestent de nombreux textes talmudiques. Ce « Sidour » est connu depuis au nom du « Sidour de Rav Amram Gaon », et il a fait le tour de toute l'Europe. Rachi, à travers le « Mahzor Vitry » de son élève rabbi Simha de Vitry, ainsi que le Rambam et tous les autres Sages du Moyen-âge suivent ce Sidour.

La Hagada figure dans ce Sidour. Quelques textes de la Hagada, dont la forme n'est pas fondamentale mais que le fond l'est magistralement, comme l'histoire des cinq Sages absorbés toute la nuit en racontant la sortie d'Égypte, et que leur commentaire sur le nombre des plaies qui composait chaque plaie, étaient transmis oralement. A un certain moment, peut-être à l'époque des Amoraïm ou des Guéonim, ils furent ajoutés dans la Hagada; oralement puis par écrit.

Quant à certains chants à la fin, aussi d'une grande profondeur comme l'histoire de la « brebis de papa », je ne sais pas à quel moment ils étaient ajoutés.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- Le premier jour de travail au Michkan a lieu et Aharon et ses enfants appliquent le service comme Hachem l'avait demandé. Aharon bénit le peuple.
- Episode malheureux de Nadav et Avihou. Ils meurent devant D-ieu. Moché exige le deuil général (Rachi).
- Moché reproche à Aharon d'avoir brûlé le Korban de Roch 'Hodech. Aharon lui répond : "Etant 'onen' (en
- attente d'enterrer ses enfants), si j'avais mangé le Korban, cela aurait-il plu à Hachem?" Moché avoue son erreur.
- La Torah cite les lois de "Casherout" des animaux.
- La Torah traite aussi du sujet de l'impureté des animaux, aliments et ustensiles.



Enigmes



Enigme 1 : Parmi ces 4 pays cités dans la Torah, lequel n'est pas le nom d'un homme? 1) Bavel 2) Teiman 3) Madaï 4) Yavan

Enigme 2 : Cinq sœurs sont dans une pièce : Anna est en train de lire, Thérèse cuisine, Katia joue aux échecs, Marie lave du linge. Que fait la cinquième sœur?

Réponses Tsav N°182

Enigme 1: Il s'agit d'un pain rassis dans le cas où l'on en a mangé à satiété. On devra alors faire obligatoirement le Birkate Hamazone après consommation (Michna Béroura chap. 204 alinéa 1 et le Biour Halakha début de citation « Hapate »).

Enigme 2: La bonne réponse

est: 2178.

En effet $2178 \times 4 = 8712$.

Charade: Choc Hâter Roux Ma

Chabbat Chémini 18 avril 2020 24 Nissan 5780

+ Chévii chel Pessah

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	18:29	19:49
Paris	20:28	21:39
Marseille	20:06	21:11
Lyon	20:12	21:19
Strasbourg	20:05	21:16

N°184

Pour aller plus loin...

- 1) Pour quelle raison Aaron fut rempli de crainte s'approchant du Mizbéa'h (9-7) ? (Rabbénou Be'hayé au nom du
- 2) Rachi rapporte au nom de Rabbi Ishmaël que Nadav et Avihou moururent tragiquement par un feu céleste les consumant de l'intérieur, du fait rentrèrent au Mikdach en ayant bu du vin. D'où avaient-ils du vin dans cette terre inculte qu'est le désert ? (Rav Yossef Angile au nom du Midrach Talpiot)
- 3) Quel message important nous enseigne la Torah à travers le critère de cacherout « maalei gueira » (qui rumine) exigé par Hachem (11-3) ? (Nahal Kédoumim, Hida)
- 4) Pour quelle raison le cochon porte-t-il le nom de Hazir (11-7) ? (Midrach Lekah Tov)
- 5) Pour quelle raison n'est-il pas mentionné dans la Torah noms des poissons, contrairement aux 'hayot, béémot et ofote dont les noms mentionnés (11-9)? (Minha Beloula, voir aussi tossfot Houlin 66b)
- 6) Pour quelle raison y a-t-il une mitsva de manger du poisson le Chabbat ? (Taamei Haminhaguim)
- 7) La cigogne est appelée « hassida » car elle est généreuse (hessed) à l'égard des autres membres de son espèce et partage avec eux sa nourriture. Or, si elle est si charitable, pourquoi n'est-elle pas cachère (11-19) ? (Rizhiner Rebbe, Niflaot Hayehoudi)

Yaacov Guetta

Vous appréciez Shalshelet News? Alors soutenez sa parution en dédicaçant un numéro.

contactez-nous:

Shalshelet.news@gmail.com

Ce feuillet est offert pour la Réfoua chéléma de Ray Israël Itshak ben Myriam parmi tous les malades du klal Israël.

Halakha de la Semaine

Birkat Haïlanot

- 1) Cette bénédiction se récite uniquement à la vue d'arbres fruitiers. Toutefois, celui qui se serait trompé et aurait récité cette bénédiction sur un arbre non fruitier ne recommencera pas la berakha [Hazone Ovadia; Chevet Halévy].
- 2) On pourra réciter cette bénédiction tant que les arbres sont encore en fleurs, mais une fois les fleurs tombées, on ne pourra plus la réciter.

Cependant, même si des fruits ont commencé à pousser mais qu'il reste encore des fleurs, il sera possible de réciter la bénédiction.

Celui qui n'a pas pu réciter cette bénédiction au mois de nissan, pourra le faire au mois de lyar tant qu'il y a encore des fleurs sur l'arbre en question. [H.O (sur Pessah page 26)]

On peut réciter la bénédiction même sur des oliviers dont les fleurs sont à peine visibles. [Or letsion helek 3 page 67]

- 3) Il est possible de réciter cette berakha la nuit également à la lumière de l'électricité .[H.O (sur berakhot page 460); Tsits eliezer (helek 12.20)]
- 4) Il est également tout à fait possible de réciter cette bénédiction de son balcon, s'il nous permet d'observer l'arbre ou les arbres fruitiers. **David Cohen**

La Question

La paracha de la semaine nous renseigne sur les sacrifices inauguraux apportés par Aaron.

Ainsi, le verset nous rapporte les injonctions que Moché donna à Aaron: Approche-toi de l'autel et fais ton sacrifice expiatoire et ton holocauste et tu feras l'expiation pour toi et pour le peuple, et tu feras le sacrifice du peuple pour qu'il soit une expiation pour eux

Question : Si Aaron par les 2 premiers sacrifices expie à la fois ses fautes personnelles et celles du peuple, pourquoi a-t-il eu besoin d'apporter ensuite un autre sacrifice pour le peuple ?

Le rav Avraham Petel Halévi répond :

Le premier sacrifice qui fut amené par Aaron était un veau.

Cet animal fut choisi en particulier afin que soient accordés le pardon et réparation sur la faute du veau d'or.

Toutefois, sur cette faute en particulier, bien que n'ayant jamais voulu participer à ce péché, Aaron finit par s'y retrouver mêlé et même à être lié quelque part à la faute du peuple (puisqu'il était celui qui demanda qu'on ramène l'or, espérant que cette requête onéreuse soit dissuasive).

A cause de cela, Aaron dut expier dans un premier temps et les traces de la faute qui ne concernaient que lui et aussi sa part de responsabilité dans la faute du peuple (pour lui et pour le peuple). Et seulement dans un second temps il apporta un sacrifice pour réparer la culpabilité du peuple (pour le peuple).

Aire de Jeu



Charade

Mon 1er est une note de musique. Mon 2nd est un félin, Mon 3ème est un pronom personnel, Mon tout est le cousin de Aaron.

Jeu de mots

A force de parler dans le vent, on finit par en rendre malade plus d'un.

Devinettes

- 1) Comment a réagi Aharon après le décès de ses enfants? (Rachi 10,3)
- 2) Qui étaient Michaël et Eltsafan par rapport à Aharon ? (Rachi 10,4)
- 3) Où voit-on dans la Paracha qu'il ne faut pas avoir honte de dire la vérité même lorsque ce n'est pas très agréable ? (Rachi 10,20)
- 4) Pourquoi la cigogne est-elle appelée 'Hassida' ? (Rachi 11,19)
- 5) Quel volume doit avoir un aliment tamé pour en impurifier d'autres ? (Rachi

Réponses aux questions

- 1) Car il vit que le Mizbéa'h lui apparaissait comme un taureau (signe lui rappelant son implication dans la faute du veau d'or), si bien que Moché dut le rassurer en lui affirmant qu'il n'avait rien à craindre (sa « faute » ayant été pardonnée).
- 2) Du puits de Myriam dont l'eau pouvait avoir le goût du vin qui enivre.
- 3) Le fait qu'une bête rumine nous rappelle que bien qu'on ait accumulé des connaissances en Torah (Michna, Guemara,...), on se doit à l'instar kavyahole de l'animal cacher qui régurgite sa nourriture (« revient » donc sur elle en la mâchant plusieurs fois), de revenir (faire hazara) plusieurs fois sur son étude.
- 4) Car lorsque cet animal veut voir derrière lui, il est forcé de « retourner » (« léahzir », verbe rappelant le mot « hazir ») entièrement tout son corps et pas uniquement son cou, du fait qu'il n'en a pas.
- 5) Du fait qu'ils n'ont pas été présentés par Hachem à Adam lorsque ce dernier attribua à chaque animal et oiseau son nom.
- 6) Pour nous rappeler qu'à l'instar du poisson n'ayant pas de paupières et dont les yeux demeurent toujours ouverts, Hachem garde toujours « les yeux ouverts » sur ceux qui le craignent en respectant le chabbat (si on garde le chabbat, Hachem nous gardera).
- 7) Car elle n'est bonne qu'avec les membres de son espèce mais ne viendra jamais à l'aide des autres. Pour la Torah, une telle « qualité » n'est pas louable.



La voie de Chemouel

Le mariage de trop?

Lorsque nous nous sommes quittés la semaine dernière, David se trouvait une fois de plus dans une situation délicate. En effet, le roi Chaoul avait repris sa folle chasse à l'homme, accompagné de trois mille hommes, la haine que lui inspirait David ayant refait surface. Fort heureusement, ce dernier s'y attendait, ayant remarqué la coïncidence de plusieurs éléments susceptibles de contrarier le souverain. Le Midrash rapporte que son général pas croire que David avait épargné Chaoul à Ein-(Vayikra Rabba). Avner ruina ainsi tous les efforts intentions pacifiques. Et comme si cela ne suffisait Chaoul avait fini par les retrouver.

Chemouel avait nommé David pour lui succéder, sans parler du fait qu'il avait pris une nouvelle épouse sans aucune considération pour sa fille. David comprit donc qu'il était temps pour lui de prendre la poudre d'escampette. Le temps finira

par lui donner raison. Cependant, il n'avait pas prévu que les habitants de Zif se mettraient encore une fois en travers de sa route. Ignorant les liens familiaux qui les unissaient, étant eux aussi de la tribu de Yéhouda, ces derniers s'empressèrent de communiquer à leur monarque Avner était en réalité le principal fautif. Il ne voulait la position exacte de son rival, qui avait trouvé refuge dans le désert de Hakhila. Chaoul se mit Guédi. Il se méfiait donc toujours de lui et ce alors aussitôt en route, mais sa nombreuse troupe scepticisme finit également par gagner son maître attira l'attention de David. Celui-ci, voyant qu'il était suivi, envoya plusieurs de ses hommes en de David pour convaincre son beau-père de ses éclaireurs. Ses pires craintes se verront confirmées :

pas, Chaoul finit par apprendre que le prophète David décida alors d'infiltrer le camp ennemi à la tombée, espérant y trouver renseignements utiles. Il sera rapidement rejoint par son neveu Avichay, qui ne voulait pas le laisser seul. Mais à leur grande surprise, ils découvrirent que même ceux qui étaient censés monter la garde étaient complètement endormis. Hachem avait plongé le campement dans un sommeil profond. Avichay y vit le signe que D.ieu leur donnait une nouvelle occasion de se débarrasser de leur poursuivant. Il exhorta donc David à passer à l'action. Il proposa même de tuer Chaoul, assurant qu'il était capable de porter un coup fatal sans que personne ne s'en rende compte. Nous verrons la semaine prochaine si David va accepter cette offre.

Yehiel Allouche

A la rencontre de notre histoire

Jacob Frank et le mouvement frankiste (1/2)

Contexte historique

La pseudo auto-déclaration de Shabtaï Tzvi en tant Salonique ». contexte adeptes choisirent la clandestinité plutôt que la rabbiniques locaux. réintégration dans le giron du judaïsme traditionnel.

Jacob Frank avant le frankisme

Jacob Lejbowicz naquit en 1726 à Korołówka en (excommunication) envers seconde moitié du XVIIIe siècle, il était intime avec arrangea même plusieurs disputations entre ceux-ci évoquerons la fin de vie de Jacob Frank.

les dirigeants du culte sabbatéen, et adopta leur et les autorités rabbiniques. À Kamieniec-Podolski

que messie en 1648 ainsi que les pogroms commis Dans les réunions secrètes des sabbatéens et dans et à brûler tous les exemplaires du Talmud dans par les troupes cosaques de Bogdan Chmeilnicki celles dirigées par Frank, on pratiquait des l'évêché de Podolie. Mais à la mort de Dembowski pendant le soulèvement contre la noblesse rites allant à l'encontre des conceptions du survenue peu après, les anti-talmudistes furent polonaise de Podolie la même année et qui voient judaïsme orthodoxe. L'un de ces rassemblements à sujet à de nouvelles oppressions de la part des l'extermination de dizaines de milliers de Juifs, Lanckorona en Pologne se terminant par un rabbanim. Ils parvinrent cependant à obtenir socio-politique scandale, l'attention des rabbanim fut attirée par d'Auguste III de Pologne un édit garantissant leur déterminant. Les mesures prises par les rabbanim cette nouvelle propagande. Frank étant désormais sécurité. pour lutter contre l'hérésie sabbatéenne ne étranger, il fut prié de quitter la Pologne, tandis que portèrent que partiellement leurs fruits et certains ses disciples étaient livrés aux tribunaux C'est à ce moment que Jacob Frank réapparut en

Les anti-talmudistes

proclamèrent un puissant tout Occidentaux par les Moldaves, les Valaques, les l'un des trois membres de la divinité, mais ils ne christianisme... Grecs et les Turcs. Jacob Frank fréquenta, dans précisèrent pas que ce messie était Shabtaï Tzvi. l'Empire ottoman, les centres du sabbatéisme, L'évêque prit sous son aile les « anti-talmudistes », notamment Izmir et Salonique. Vers le début de la comme ils commençaient à se dénommer, et frankistes ont réagi après la controverse et nous

rituel mâtiné d'islam. En 1755, il revenait en (1757) puis à Lwów (1759), l'évêque déclara les Podolie, rassemblait un groupe de disciples, et anti-talmudistes vainqueurs face à 40 rabbanim et commençait à prêcher les révélations que lui sages menés par le grand-rabbin de Lwów, Rabbi communiquaient les fidèles du « messie de 'Haïm Rappaport. Les « talmudistes » furent condamnés à payer une amende à leurs opposants, Déclaration d'être le successeur de Shabtaï Tzvi

Podolie avec un nouveau projet : il déclara être le successeur direct de Shabtaï Tsevi et Osman Baba, Au terme de ces auditions, les rabbanim de Brody assurant à ses adhérents qu'il en avait reçu l'ordre 'hérem du Ciel. Ces révélations prescrivaient également à hérétique Frank et ses disciples de se convertir au Podolie (Pologne). Son père émigra vers Cernauti impénitent, en rendant obligatoire pour tout juif christianisme, qui devait être une transition visible (Moldavie) en 1730, où l'influence des sabbatéens pieux de les débusquer et les exposer. Les sectaires vers une future « religion messianique ». En 1759, moldaves était beaucoup plus forte, même si le en question se rendirent auprès de Mikołaj les négociations en vue d'une conversion en masse judaïsme orthodoxe y était également présent. Son Dembowski, évêque de Kamieniec-Podolski, dont ils au catholicisme furent menées avec les plus hauts fils manifesta donc une aversion pour tout ce qui s'assurèrent la protection en lui racontant que la représentants de l'Église polonaise, ainsi qu'avec tournait autour du Talmud. Devenu moldave, Jacob secte juive à laquelle ils appartenaient rejetait le des représentants de l'Église protestante. Dans le Lejbowicz pouvait désormais commercer librement Talmud et ne reconnaissait que le Zohar comme même temps, les frankistes essayaient d'obtenir dans l'Empire ottoman, en tant que marchand autorité, celui-ci admettant, disaient-ils, la vérité de une nouvelle discussion avec les rabbanim. Après la d'habits et de pierres précieuses. Là, il fut la doctrine chrétienne de la trinité. Le messie- controverse, les frankistes furent priés de donner surnommé « Frank », nom générique donné aux libérateur qu'ils attendaient étaient, assuraient-ils, une preuve tangible de leur attachement au

La semaine prochaine, nous verrons comment les

David Lasry

Chaque enfant a son potentiel

C'est l'histoire d'un homme qui était un puiseur d'eau et qui excellait dans son métier. Il pouvait monter des montagnes avec des seaux et y redescendre sans le moindre mal tellement il maniait bien le seau et était costaud. Arrivé à l'âge de la retraite, cet homme décida d'apprendre le métier à ses deux enfants dont l'un était costaud et l'autre pas du tout. Le costaud excellait dans le métier mais pas l'autre.

Au bout de 3 mois de travail, ce dernier va voir son père en pleurant et en lui demandant pardon pour toute la perte d'eau qu'il avait occasioné.

Le père le regarda en lui disant : « Mon fils, ne t'inquiète pas. Viens, je vais te montrer quelque chose. »

Il prit l'enfant et l'emmena sur la route de son parcours et lui montra un verger magnifique.

Le père lui dit : « Toutes ces fleurs existent grâce aux eaux qui ont coulé de ton seau, ce que tu as fait est magnifique! BH, cette eau n'a pas été perdue. »

Cette histoire est une grande lecon pour l'éducation des enfants. Il faut s'efforcer de demander à chaque enfant seulement ce qu'il peut faire et pas plus.

Yoav Gueitz

Valeurs immuables

« Moshé dit : Cette chose que Hachem vous a ordonnée, faites(-la), et la gloire de Hachem vous apparaîtra. » (Vavikra 9.6)

En disant au peuple que la gloire de D.ieu apparaîtra lorsqu'ils auront accompli Son ordre, Moshé enseigne un des fondements de la foi juive : il ne convient pas, 'has véchalom, d'attendre de recevoir des bienfaits de la part de Hachem pour Le servir (en guise de remerciement par exemple). Il convient avant tout de consacrer sa vie à l'accomplissement de la volonté Divine, conséquence, d'incalculables bénéfices en découlent. Par exemple, avant l'ouverture de la Mer Rouge, les bnei Israël se sont avancés avec Emouna dans l'eau et, en récompense, D.ieu a accompli pour eux des miracles sans précédent.

Minhaguim : la veillée de Pessa'h

Il existe un Minhag répandu essentiellement Que devons-nous étudier? chez les Sefaradim mais aussi parmi certains D'après le Rav Avraham Galanti, on lira 'Hassidim de veiller le septième soir de jusqu'à la Chira dans le Midrash Vayocha puis Pessa'h. Un des premiers à le rapporter est le on chantera jusqu'au matin en terminant par Rav Avraham Galanti (Rome, 1480-1560, le Téhilim « Betsèt Israël ». Le Péri Èts Haïm élève de Rav Moshé Cordovero) qui écrit écrit de lire dans le Zohar les passages qu'ainsi était la coutume en Israël de se lever traitant des secrets de Kriat Yam Souf. Le à 'Hatsot. Le Sefer Hemdat Ayamim (livre Hemdat Ayamim écrit de lire pendant la découvert quelques années après la mort du première partie de la nuit la Torah et le Nakh faux messie Shabtaï Tzvi et attribué par traitant de la Guéoula puis lors de la certains à l'un de ses disciples) dit, quant à deuxième partie de la nuit les différents lui, de rester réveillé toute la nuit et ainsi chants du Tanakh, la Michna du dernier rapporte le Sidour Beth Yaacov. Cependant, il Chapitre de Pessa'him et le Zohar parlant de n'y a pas mention d'une telle coutume dans la sortie d'Égypte. Le Sidour Beth Yaacov les différents livres du Ari Zal.

Quand?

commentateurs, et comme cela rapporte le ses habitudes. Torah en chantant à la synagogue). Et ainsi prier au Nets.

nous avons été libérés d'Égypte.

demande de lire certaines Michnayot et passages de la Torah et du Zohar. Les D'après le Hemdat Ayamim, on veillera toute Djerbiens, quant à eux, lisaient les septième la nuit et ainsi est le Minhag des Loubavitch. et huitième jours de Pessa'h, Chir hachirim Mais d'après le Rav Avraham Galanti et le avec sa traduction en arabe. Le Yalkout Péri Èts Haïm, seulement la dernière partie Yossef écrit que son père, le Rav Ovadia de la nuit car c'est le moment où les Bné Yossef, avait la coutume d'étudier toute la Israël ont traversé la mer pour la plupart des nuit le Chass et les Poskim sans changer de

Kaf Ha'haïm de lire après une nuit d'étude la Enfin, certains ont l'habitude de lire Parachat Bechalah avec la Chira face à l'est seulement la Chira à Hatsot mais cela va à jusqu'à « Ki Ani Hachem Rofékha ». Enfin, Rav l'encontre de la plupart des avis d'après Mazouz écrit que les Tunisiens ne veillaient lesquels l'ouverture de la mer ne s'étant pas jamais plus tard que 'Hatsot mais plutôt la passée à 'Hatsot, il n'y a pas lieu de chanter la première partie de la nuit (même si le matin Chira à 'Hatsot. Le Ben Ich 'Haï écrit ils priaient devant la mer et rentraient lire la seulement de lire la Chira le matin avant de

était le Minhag au Maroc. Les 'Hassidim de On terminera par le Minhag de certains qui Belz chantent et dansent le soir après la Tefila est de prier juste après cette étude pour de Arvit le passage de « Véaarev Na » en trouver son âme-sœur d'après les paroles de l'honneur de la Torah grâce à laquelle, par nos Sages qui nous enseignent qu'il est son mérite et par la promesse de l'accepter, autant difficile de trouver son conjoint que d'ouvrir la Mer Rouge.

Haim Bellity

La Force des 2 signes

auxquels on peut reconnaître un animal permis à la sabots fendus qu'il fallait mentionner et rien consommation. Pour être cachère, un animal doit avoir ses sabots entièrement fendus, et il doit ruminer. Après avoir mentionné que ces critères sont les 2 indispensables, (11,3) le passouk poursuit avec la liste des animaux qui ne remplissent pas ces 2 conditions : ainsi on ne peut manger ni du chameau ni du lapin (chafane), ni du lièvre (arnévèt), car ils ruminent mais n'ont pas les signes de cacherout est non seulement inutile mais sabots fendus, ni du porc ('Hazir) qui a les sabots fendus mais ne rumine pas.

n'est pas cachère ? Une fois que la règle est établie, de sa civilisation qui s'efforcent de donner à il nous est facile de reconnaître ceux qui ont les 2 l'extérieur une image de peuple civilisé mais qui signes et ceux qui ne les ont pas?

De plus, comme le demande le Kéli yakar pourquoi concernant le chameau, le lapin et le lièvre, la Torah nous précise-t-elle qu'ils ruminent ? Pour

La Torah nous décrit cette semaine les signes grâce justifier qu'ils soient inaptes, c'est l'absence de d'autre ! D'autant plus que concernant tous ces animaux c'est le fait qu'ils ruminent qui est mentionné en premier!

> A l'inverse, concernant le 'hazir pourquoi citer qu'il a les sabots fendus et pourquoi le citer en premier ?!

Le Kéli yakar répond que le fait d'avoir un des 2 est même au contraire un élément aggravant. Ainsi, le 'hazir met ses sabots fendus en avant pour Pourquoi a-t-on besoin de préciser quel animal laisser croire qu'il est valide. A l'instar de Essav et ont fait preuve, à travers l'histoire, d'une grande cruauté.

> Cette explication nous permet de comprendre pourquoi celui qui met en avant son signe de

cacherout est hypocrite. Mais comment comprendre ce qu'il y a de négatif pour ceux comme le chameau dont le signe de cacherout est à l'intérieur ? Lui ne présente rien de faux à l'extérieur!

Ces animaux symbolisent en fait ceux qui pensent que notre service d'Hachem ne se passe que dans le cœur mais que le détail de nos actions importe peu notre créateur. Nous savons en réalité qu'il faut s'efforcer de développer tout autant ce qu'on a à l'intérieur que ce qu'on fait à l'extérieur. Il faut à la fois travailler sur sa émouna et son bita'hon mais également sur une pratique des mitsvot scrupuleuse. Les 2 signes de cacherout reflètent cet équilibre qui doit être le nôtre entre notre construction personnelle et son incidence sur notre pratique de la Torah. (Darach David)

Jérémy Uzan

Rébus











Exil en Egypte

2000 2300 2400 ■2018 Brit Ben Habeta'him 2238 Descente en Egypte 2361 Naissance d'Aaron / Début de l'oppression terrible •2048 Naissance Yits'hak Avinou

• 2331 Mort de Levi : dernier chef de tribu vivant / début de l'esclavage •2448 Sortie d'Egypte le 15 Nissan

Combien de temps a réellement duré l'esclavage en Egypte?

« Or, le séjour des Israélites, depuis qu'ils s'établirent en Egypte, était de 430 ans. » (Chémot 12,40) Rachi nous explique sur ce verset que le décompte des 430 ans doit se faire en réalité à partir de l'alliance entre Hachem et Avraham Avinou, ce qui donne la chronologie suivante :

Brit Ben Habétarim - Sortie d'Egypte: 430 ans Naissance Its'hak Avinou - Sortie d'Egypte : 400 ans Descente en Egypte - Sortie d'Egypte : 210 ans Début de l'esclavage - Sortie d'Egypte : 116 ans Début de l'oppression - Sortie d'Egypte : 86 ans

Mikhael Allouche



La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

beaucoup. Un beau jour, Assaf, un nouveau client ayant une dentition dans un très mauvais état, vient le trouver pour réparer ce qui pourrait être soigné. Yossef l'ausculte puis fait des radios pendant un long moment et s'attelle ensuite à écrire un long devis qu'il transmet finalement à Assaf. Beau parleur, Assaf lui explique qu'il n'a pas à s'inquiéter à ce sujet, et qu'il paiera ce qu'il faut au centime près. Il lui demande d'ailleurs de commencer immédiatement les soins. Yossef, amadoué par le discours d'Assaf, commence le travail sur ses dents car il doit lui poser plusieurs couronnes et ceci demande beaucoup de temps. Les rendez-vous s'enchaînent et les soins avancent mais Yossef ne voit toujours pas la couleur de l'argent d'Assaf. A chaque fois celui-ci lui déclare qu'il n'a pas à s'inquiéter sur ce point et qu'il sera gracieusement payé pour son travail. Yossef devient plus insistant et commence même à penser qu'il a affaire à un malfrat qui risque de se sauver sans rien payer. Il positionne tout de même un dernier rendez-vous pour lui fixer les couronnes définitives à la grande joie d'Assaf. Le jour J enfin arrivé, Assaf s'installe joyeusement sur le fauteuil en espérant se relever une heure après avec un merveilleux sourire. Mais Yossef, après lui avoir enlevé toutes les couronnes temporaires, lui déclare qu'il a fait que récupérer son bien.

Yossef est un bon dentiste que ses patients apprécient terminé son travail pour aujourd'hui et qu'Assaf devra rester ainsi, cela jusqu'à qu'il lui verse tout son salaire. Assaf, qui est bien embêté et ne peut plus rien manger, va trouver le Beth Din et leur déclare que Yossef n'a pas le droit de le laisser ainsi. Ses dents sont écorchées et le blessent à chaque fois qu'il passe sa langue dessus ou qu'il tente de manger quelque chose. Il argue que Yossef ne peut pas le laisser ainsi car c'est de sa faute s'il ne peut plus manger aujourd'hui. Yossef, quant à lui, déclare que s'il lui place de véritables couronnes il est certain de ne jamais voir son argent. Qui a raison?

La Guemara Baba Kama (27b) écrit au nom de Ben Bag Bag qu'au lieu de rentrer dans la propriété d'une personne qui nous doit de l'argent et d'apparaître comme un voleur il vaudrait mieux lui « casser les dents et lui déclarer qu'on récupère notre bien ». Rachi explique que l'expression « lui casser les dents » veut dire lui prendre de force et devant lui, sans essayer de se cacher. Ceci car il est autorisé à une personne de se faire justice soi-même s'il n'a pas d'autre choix et qu'il perd de l'argent à cause d'autrui. Le Choul'han Aroukh (H"M 4) tranche ainsi. Rav Zilberstein conclut qu'il sera donc autorisé à Yossef de retirer les couronnes temporaires et de laisser Assaf sans dent tout en lui déclarant qu'il ne

Haim Bellity

Les lois du Yhoud

Le Talmud nous enseigne que l'être humain est attiré par trois sortes de fautes : le vol, la médisance, et les relations interdites. Or nos Sages nous révèlent que le seul moyen de se préserver de cette dernière faute est de ne jamais s'isoler avec une femme. Ainsi, la Torah interdit à un homme de s'isoler avec une femme dans un endroit retiré tel que personne ne peut surgir à tout moment pour les déranger. Ceci est considéré comme un isolement interdit. effet. En dans circonstances, il est à craindre que ces deux personnes entraînées à fauter.

Nos Sages ont également défendu à un homme de s'isoler avec deux femmes. Le Talmud nous enseigne que celui qui agit ainsi en s'isolant avec une femme en conscience gravité l'interdiction et en ayant averti, est passible de flagellation.

Mickael Attal